

médecine générale. Il faut avouer que nous, en Amérique, avons grandement négligé le massage qui est pourtant, une des branches les plus importantes dans la science médicale."

Monsieur le Docteur Edward O. Otis, professeur des maladies tuberculeuses à Tufts University de Boston, dit: "Je crois que le massage est un des moyens précieux dans le traitement post-sanatorial et dans la réhabilitation des cas tuberculeux guéris et souvent même avant la guérison. J'approuve votre plan d'utiliser les soldats aveugles dans ce but, et je crois que le massage devrait être employé plus fréquemment qu'il ne l'a été jusqu'à aujourd'hui dans le traitement de la tuberculose."

Très intéressante, à ce propos, est l'expérience de mon regretté ami, Dr. Herbert M. King, autrefois Médecin-en-Chef du Sanatorium privé à Loomis, New York. Sur ma suggestion, il employa pendant quelque temps un masseur et une masseuse dans son sanatorium. Sur deux cents malades, un petit nombre seulement put recevoir le traitement. Les résultats obtenus furent des plus satisfaisants. Néanmoins, le Dr. King fut obligé de discontinuer le traitement. A cause de la phthisiophobie il était très difficile d'obtenir un nombre suffisant de masseurs et de masseuses, et certains malades n'avaient pas les moyens de payer le massage, puis, les petites jalousies et le mécontentement parmi ceux qui, pour une raison ou pour une autre, ne recevaient pas le traitement, obligèrent le Médecin en Chef d'abandonner cette méthode si utile et d'un si grand avantage.

Toutes les objections basées sur les expériences du Dr. King, c'est-à-dire: phthisiophobie, mécontentement, nombre insuffisant de masseurs ou raisons financières, ne comptent plus lorsqu'il s'agit de nos héros guéris de la tuberculose. Le soldat masseur, aveugle, apprend bien vite qu'il n'y a aucun danger à travailler parmi les tuberculeux guéris qui ont reçu l'instruction prophylactique contre la dissémination de la tuberculose. En outre on